

10e anniversaire du CRDP.

Numéro d'inventaire : 1978.05705 (1-2)

Auteur(s) : Claude Bouhier

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Date de création : 1975

Description : Feuilles manuscrites et tapuscrit.

Mesures : hauteur : 297 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Discours du directeur et document ayant servi à le documenter.

Mots-clés : Musée pédagogique et ses successeurs

Filière : aucune

Niveau : aucun

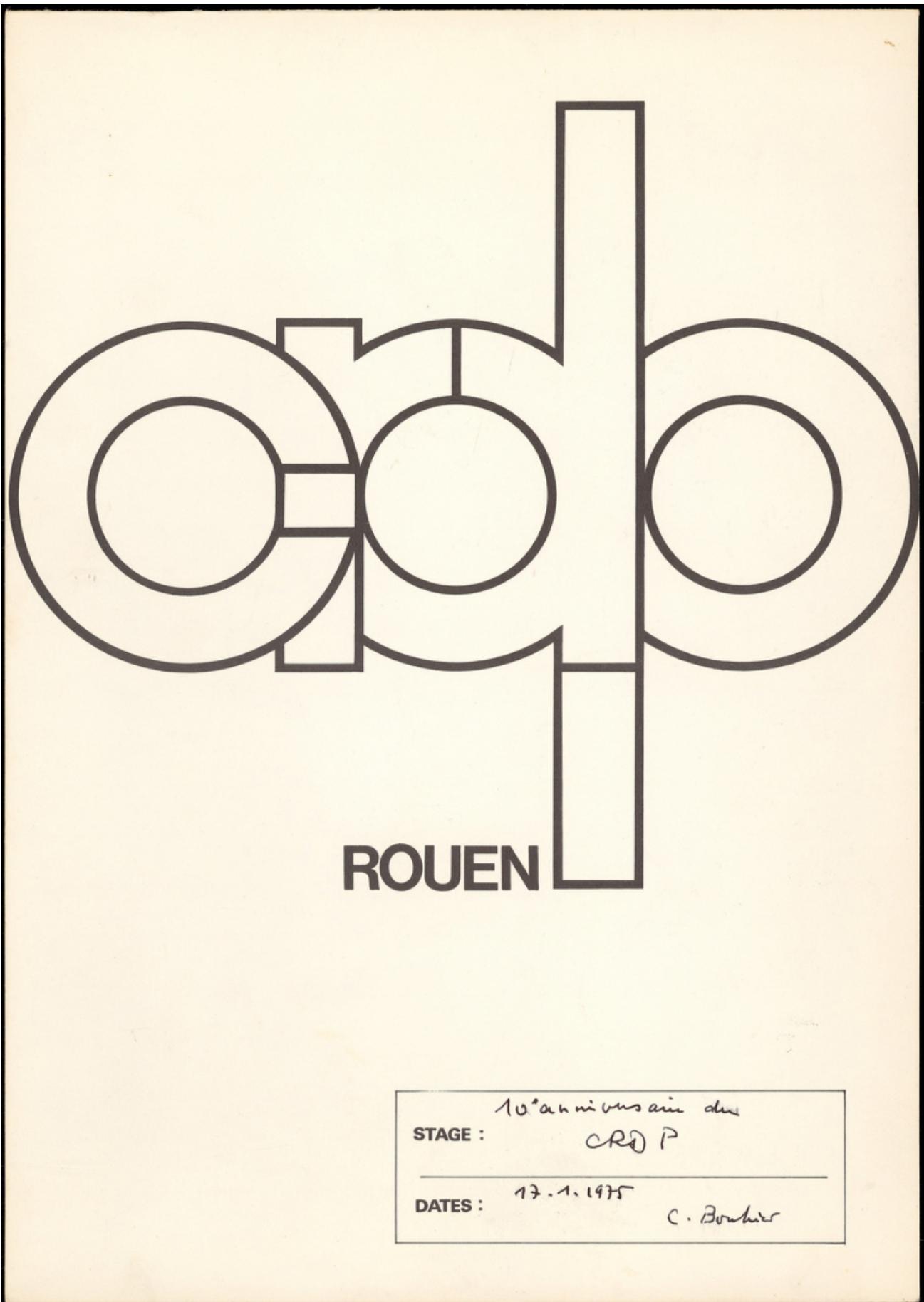
Nom de la commune : Rouen

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 5 + 3

Lieux : Seine-Maritime, Rouen



Dixième anniversaire du CRDP

17. 1. 1975

C'est un plaisir d'accueillir tant de personnes, de nouveau par là-même le chemin parcouru depuis dix ans.

Vous savez tous, je pense, les grandes lignes de notre histoire. Un cinématographe départemental devient Centre départemental de Documentation pédagogique en 1958, lui-même transformé en janvier 1965 en Centre Régional de Documentation pédagogique quand on crée l'Académie de Rennes.

Mais quelques détails me sembleront nécessaires pour que vous compreniez mieux l'état d'esprit des plus anciens d'entre nous.

1^{re} 2^e Voici les locaux du CRDP du 12 de la rue Buffon (il avait une annexe place de la Bourse dans un baraquement qu'il partageait avec des clochards inactionnés)

Le déménagement en 1969 au 92 de la rue Saint-Jakob lui permet une promotion, une consécration même. Dans ces anciennes classes de l'école normale de garçons il devient alors la direction de M. Alaud presque le plus gros CRDP de France.

La nomination en septembre 1965 avait été précédée en juillet par une visite qui m'avait laissé une impression peu engageante malgré le soin apporté à l'accès du baraquement. Mon nom a été inscrit le 15^e sur le registre des P.V. d'installation et des 14 personnes qui n'avaient accueilli ce jour de septembre, 10 sont encore ici (pourcentages jamais atteint dans une administration), 1 est partie en retraite, 3 ont quitté pour des raisons personnelles inséparables; c'est dire la solidité du recrutement fait par M. Alaud.

Six années coïstant déjà: direction, agence comptable, expéditions, SEURON, documentation, atelier audio-visuel, et 1 vieille Eustache.

Pour résumer brièvement, l'histoire de la maison se résume à la venue de nouveaux services soit par suite de l'évolution de l'enseignement, soit à cause de nos propres idées de développement.

Je voudrais alors une petite anecdote. Avant de prendre mes fonctions j'avais visité les CRDP de Lyon et de Toulouse forts de ^{leur} 150 employés, aux activités multiples. En dix ans ces personnes avaient fait un énorme travail. Confusément, je m'étais aperçu de la vitalité de l'institution, mais ce n'était vraiment que confus et il me faudra un long temps pour ~~maîtriser~~ maîtriser l'outil avec maîtrise.

On m'avait bien dit en haut lieu "ne comptez jamais devenir comme Lyon ou Toulouse!" Et pourtant dès 1965 j'avais fait

ma candidature pour avoir une section d'enseignement par correspondance, j'avais passé mes premières années dans l'enseignement technique négligé à Lyon et Toulouse, j'avais fait l'essai d'une année au Havre. Avant moi M. Alaud s'était occupé des activités Béthie. Quelle toujours chère à mon cœur, et il avait publié nos deux premières brochures avec les avis de toujours: Boivin, Bultz et Poirier. Elles se vendent toujours ! Tout au, j'ai mis en vente compléte, il a été fait avec des moyens insuffisants et n'avait pas grande crédibilité aux yeux des autres.

Vaillé qui vaill- nous nous sommes accommodé des locaux de la rue Saint-Julien qui offraient quelques possibilités d'extension. On a successivement occupé les 4 baraquements existants et on a fait un peu. En 1866 l'inspiration a commencé avec un effet et Jérôme, R. Grévis qui était M. Billiet pour se passionner pour les problèmes de papier. La laboratoire de Langres arriva la même année nous mettant pour la première fois sur le même plan que les gros C.R.D.P. Les réunions des professeurs de Langres nous emmenait ainsi tous amis : MM. Vincent, Davoine et Hamille. Pour le local on trouve un local quai du Rhône dans les anciens bureaux de la douane, dans des appartements qui furent cassés en 1860 mais tombaient en ruines depuis déjà.

Au début de 1964, grande nouvelle : le décret établi du CNTE de
Vannes proposait à M. Chibotti, directeur de l'IPN de transférer
à Rennes les 3500 agents de la SNCF en cours de formation générale.
J'avoue que j'ai joué là un coup de bluff qui me donne encore
froid dans le dos huit ans après ! J'ai certifié que nous avions
de locaux disponibles alors que nous n'avions qu'une très
petite. Le grand tournant de la maison s'est donc joué dans des con-
ditions aventurieuses. Retrospectivement je me dis que cette volonté
de faire venir nous a empêché de voir les obstacles. Tout a
fini par échouer et pour la première fois de ma vie, la soirée de la visite
de M. Chibotti qui rendait visite successivement au préfet, au maire
de Rennes en vain, j'ai eu des palpitations cardiaques qui m'ont
bien éveillé une partie de la nuit. Beaucoup d'entre nous ont
connu la rue des Arsines, leur rétrospective, leur côté mal commode. Heureu-
sement qu'à cette époque-là l'argent coulait à flots. Le personnel
doublea en nombre et nous achetâmes autant de matériel que
les salles pouvaient en contenir.

La même année, nous qui étions le quai du Havre, expulsés, pour la caserne Jeanne d'Arc, le qui nous permettait de fonder

